

# FELIX ROMERO

Abogado

Counsellor at Law



Felix Romero

En Oaxaca, lugar de su nacimiento, comenzó sus estudios, y cuando solo contaba diez y seis años, hizo su aparición en la tribuna popular, pronunciando una vehemente alocucion contra la invasion norteamericana. Siendo el primero en dar culto público á la filosofía y á la razon, en una arenga que pronunció en una fiesta organizada por los estudiantes, sus conceptos sublevaron contra de él al cabildo eclesiástico, que le apellidaba pagano.

En Oaxaca, lugar de su nacimiento, comenzó sus estudios, y cuando solo contaba diez y seis años, hizo su aparición en la tribuna popular, pronunciando una vehemente alocucion contra la invasion norteamericana. Siendo el primero en dar culto público á la filosofía y á la razon, en una arenga que pronunció en una fiesta organizada por los estudiantes, sus conceptos sublevaron contra de él al cabildo eclesiástico, que le apellidaba pagano.

Il était encore jeune étudiant qu'il prêtait déjà à diverses publications sa collaboration politique et littéraire. Après avoir obtenu son diplôme d'avocat, il fut rapporteur du premier Tribunal de Justice et professeur de philosophie espagnole à l'Institut de l'Etat de Oaxaca. Juarez le nomma attaché à la Légation de Paris, mais la révolution survint et il entreprit la publication d'un journal qui le conduisit bientôt à la prison; il fut emprisonné à Oaxaca, et sa campagne despartir contre le gouvernement le rendit odieux de la presse.

En uno de sus primeros discursos, dijo: "Que el despotismo eteindra dans votre gorge le dernier souffle de la vie, vous mourrez comme des femmes!" Il faisait allusion à la nécessité de lutter contre la tyrannie.

Il fit partie du grand club de la Reforme. Il marcha à Oaxaca aux côtés de Juarez, et pour donner de l'impulsion à la révolution d'Ayutla, il entreprit la publication de *El Azote de los Tiranos*.

Il commença ses études à Oaxaca, où il est né, et à l'âge de seize ans à peine il fit son apparition à la tribune en prononçant une violente allocution contre l'invasion nord-américaine. Rendant le premier un culte public à la philosophie et à la raison, dans une harangue qu'il prononça au cours d'une fête organisée par les étudiants, ses idées soulevèrent contre lui le chapitre ecclésiastique, que l'orateur qualifiait de païen.

Il était encore jeune étudiant qu'il prêtait déjà à diverses publications sa collaboration politique et littéraire. Après avoir obtenu son diplôme d'avocat, il fut rapporteur du premier Tribunal de Justice et professeur de philosophie espagnole à l'Institut de l'Etat de Oaxaca. Juarez le nomma attaché à la Légation de Paris, mais la révolution survint et il entreprit la publication d'un journal qui le conduisit bientôt à la prison; il fut emprisonné à Oaxaca, et sa campagne despartir contre le gouvernement le rendit odieux de la presse.

Il fit partie du grand club de la Reforme. Il marcha à Oaxaca aux côtés de Juarez, et pour donner de l'impulsion à la révolution d'Ayutla, il entreprit la publication de *El Azote de los Tiranos*.

Il fit partie du grand club de la Reforme. Il marcha à Oaxaca aux côtés de Juarez, et pour donner de l'impulsion à la révolution d'Ayutla, il entreprit la publication de *El Azote de los Tiranos*.

poet and politician, liberal and a friend and fellow of Juárez, he ranked among the independent notabilities and distinguished orators of his time.

He began his studies at Oaxaca, his birthplace; and already at the age of sixteen years he made his appearance on the public tribune, uttering a powerful address against the North American invasion. He was the first to foster publicly the philosophy and reason, so that at a speech which he made on the occasion of a feast given by the students, his views roused against him the clergy whom he eloquently denounced as pagan.

When a young student still, he likewise furnished already his political and literary contributions to various publications. Having been received as a lawyer, he was elected reporter at the first Court of justice and professor of Spanish grammar at the Institute of the State of Oaxaca. He was appointed by Juárez to be attached to the Legation at Paris; but then came suddenly the revolution and he rushed into editing of a paper, which soon landed him in prison, which circumstance only contributed to rouse in that party the odium of the press.

In one of his first speeches, Romero uttered these memorable words: "When despotism chokes the life breath of life in your throat, you will die like a woman!" pointing out the necessity of fighting against tyranny.

He belonged to the grand reform-club. He marched at Oaxaca at the side of Juárez, and to give the revolution of Ayutla, he undertook the publication of "*The Whip of Tyranny*" (*El Azote de los Tiranos*.)